

J+ 27 post IRMA

J+ 14 post MARIA

CIRE
ANTILLES

Le point épidémiologique

| Bulletin du 3 octobre 2017 |

N°2/2017

Les objectifs de ce point épidémiologique hebdomadaire spécial « Ouragans » est de (1) présenter l'impact sanitaire mesuré après le passage des ouragans IRMA et MARIA à partir des sources de données disponibles ; (2) exposer les résultats de la surveillance sanitaire mise en place, ayant pour but de détecter précocement la survenue d'épidémies potentielles au sein des populations touchées par ces événements.

| Alertes sanitaires et signalements en cours |

Aucune épidémie n'a été détectée à ce jour sur l'ensemble des territoires concernés.

Un cas de leptospirose a été confirmé biologiquement au CHU de Martinique chez un militaire de retour de mission à Saint-Martin. Les éléments d'investigation sont plutôt en faveur d'une contamination sur un site à risque fréquenté par le cas en Martinique, avant son départ à Saint-Martin. Une infection à Saint-Martin ne peut toutefois pas être exclue.

| Synthèse sanitaire |

A Saint-Martin, l'activité aux urgences du CH Fleming et des dispensaires reste soutenue et stable par rapport à la semaine précédente (100 passages/jour au CH et 70 passages/jour dans les dispensaires). Les consultations pour traumatismes, plaies, coupures et brûlures ont diminué au cours du temps pour représenter deux consultations sur dix sur l'ensemble de l'île au cours de la semaine dernière. Les syndromes digestifs restent minoritaires sans signe de gravité.

A Saint-Barthélemy, l'activité est en baisse avec une vingtaine de passages observés quotidiennement. Au cours de la semaine dernière, les traumatismes, plaies et surinfections représentaient 37% de l'ensemble des consultations, nombre comparable à ce qui était observé la semaine précédente. Les syndromes digestifs infectieux restent minoritaires. Aucun événement sanitaire d'importance n'a été signalé. Il n'y a aucun élément d'alerte sanitaire à ce stade.

En Guadeloupe, aucune épidémie ne sévit actuellement. Aucun signalement d'importance n'a été réalisé par les professionnels de santé. Un potentiel impact sanitaire différé dans le temps est à surveiller

En Martinique, aucune épidémie ne sévit actuellement. Aucune augmentation des indicateurs épidémiologiques surveillés en routine n'a été enregistré depuis le passage de MARIA sur la Martinique. Un potentiel impact sanitaire différé dans le temps est à surveiller

Le **bilan médico-psychologique** est en cours de recueil et de consolidation. A ce jour, les informations disponibles montrent une activité importante des équipes CUMP : 275 appels reçus et 784 interventions sur le terrain.

| Synthèse d'analyse du risque |

A **Saint-Martin**, malgré un retour de l'eau potable pour une partie de la population (40%), le risque de **pathologies infectieuses** lié au manque d'hygiène et aux difficultés d'approvisionnement en eau/électricité et à la gestion des eaux usées est toujours à considérer avec importance dans certaines zones de l'île.

Une vigilance particulière doit également être portée sur :

- le **risque d'infection relatif à l'autonomie alimentaire** de la population (mauvaise conservation des aliments, rupture de la chaîne du froid, problèmes d'hygiène, etc.)
- le **risque d'écllosion épidémique** dans les **regroupements de population** lié aux conditions de promiscuité des habitants, à la difficulté de respecter les règles d'hygiène de base, au contact rapproché avec des animaux (cochons, animaux errants, rongeurs) et de la boue potentiellement contaminée par des déjections et la présence de bactéries (*campylobacter*, *E.Coli*, *shigelles*, *salmonella*, *Francisella tularensis*, *E. histolytica*, *Pseudomonas*, *leptospira*, etc.)
- **l'état de santé de personnes qui pourraient être encore isolées** en particulier des personnes dont la mobilité est réduite ne pouvant se rendre dans les structures de soins déployées sur l'île.
- **la leptospirose** due à l'accumulation de déchets, favorable à la prolifération de rongeurs, et l'exposition des personnes dans les chantiers de nettoyage qui risque d'augmenter sensiblement la transmission

Pour l'ensemble des Antilles (y compris les îles du Nord) : le risque épidémique des **arboviroses** semble modéré au vu de la faible circulation de la dengue, du chikungunya et du Zika actuellement sur l'ensemble des territoires. Cependant, il pourrait rapidement augmenter compte tenu de l'accumulation de déchets et de la saison propice à la prolifération des vecteurs. Par ailleurs, nous sommes actuellement dans une période de recrudescence saisonnière de la **leptospirose** (août-décembre) ce qui nécessite une vigilance accrue des professionnels de santé.

Le passage des ouragans a probablement détériorer les coraux et fonds marins et provoqué un accroissement de la production de dinoflagellés toxiques. Le risque d'intoxication alimentaire à la **ciguatera** est donc à considérer.

Un impact différé de **troubles psychologiques et/ou psychiatriques** pourrait survenir au sein des populations touchées par les événements cycloniques.

| Repères |

06/09 : Passage de l'ouragan **IRMA** (catégorie 5) touchant massivement les îles de Saint-Martin et de Saint-Barthélemy. Les dégâts et dysfonctionnements ont été majeurs sur les constructions, les réseaux d'eau, d'électricité et de communication ainsi que les structures sanitaires des 2 îles.

10/09-14/09 : Mission d'évaluation des risques sur place et mise en place d'un dispositif de surveillance épidémiologique spécifique dans les îles du Nord

18/09 : Passage de l'ouragan **MARIA** (catégorie 5) a touché le nord de la Martinique et le sud de la Guadeloupe. Un impact important sur les infrastructures et habitations et des perturbations sur les réseaux d'électricité et/ou d'eau et/ou de communication sur divers secteurs ont été observés.

20/09 : Mise en place d'une surveillance renforcée en Guadeloupe et Martinique à partir des dispositifs existants.

| Méthodologie |

Les épidémiologistes de Santé publique France se sont mobilisés pour évaluer les risques sanitaires liés au passage de ces ouragans sur les territoires de Saint-Martin, Saint-Barthélemy, l'archipel de Guadeloupe et la Martinique et mettre en place un dispositif de surveillance sanitaire afin de mesurer l'impact sanitaire dans les suites des ouragans et de détecter précocement la survenue de tout événement sanitaire pouvant représenter une menace de santé publique .

| Dispositifs de surveillance |

Les dispositifs sont basés sur deux principes : la surveillance syndromique en milieu hospitalier et en médecine de ville, et le signalement des événements sanitaires.

La surveillance syndromique est basée sur l'offre de soin en ville et à l'hôpital (y compris l'offre médico-psychologique) disponible dans chaque territoire et sur une liste de pathologies prioritaires à surveiller définie après une évaluation de risque faite par Santé publique France.

Le signalement sanitaire concerne tout professionnel de santé et consiste à la transmission sans délai et par tout moyen de communication de tous cas suspect pouvant représenter une menace sanitaire.

Les dispositifs de surveillance mis en place sont détaillés ci-après pour chaque territoire (Tableau 1).

Un état des lieux de la surveillance biologique est en cours.

| Tableau 1 | Descriptif des dispositifs de surveillance, Antilles, septembre 2017

Territoires	Sources de données
Saint-Martin <i>Surveillance spécifique</i>	– CH Fleming (services urgences) – Dispensaire Quartier Orléans (<i>ouverture 17/09</i>) – Dispensaire Sandy Ground (<i>ouverture 21/09</i>) – Dispensaire Grand Case (<i>ouverture 30/09</i>) – Médecins généralistes ayant repris leur activité (<i>n=3</i>) – CUMP-PUMP*
Saint-Barthélemy <i>Surveillance spécifique</i>	– Hôpital Local de Bruyn (dispositif OSCOUR) – Médecins généralistes ayant repris leur activité (<i>n=6</i>)
Guadeloupe continentale et archipel <i>Surveillance renforcée</i>	– CHU, CHBT, Clinique eaux claires (dispositif OSCOUR) – Médecins sentinelles – CUMP-PUMP*
Martinique <i>Surveillance renforcée</i>	– SOS médecins (dispositif OSCOUR) – Médecins sentinelles – CUMP-PUMP*

*Cellule d'urgence médico psychologique (CUMP) / Poste d'urgence médico-psychologique (PUMP)

| Evaluation du risque |

Une revue de la littérature sur les conséquences sanitaires des ouragans a été effectuée. Un outil d'évaluation Santé publique France a été utilisé dans le but de prioriser la surveillance des problèmes sanitaires : sur la base des dégâts et perturbations identifiées, un score de survenue à une liste de problèmes de santé préétablie a été affectée. Cette liste de pathologies à surveiller en priorité a été complétée par une mission d'évaluation effectuée dès le 10 septembre sur Saint-Martin et Saint-Barthélemy et dès le 20 septembre en Guadeloupe et Martinique.

Les principaux risques sanitaires liés aux ouragans à surveiller en priorité sont :

- Les **pathologies somatiques directement ou indirectement liées à l'ouragan** : traumatismes, plaies, coupures, brûlures, surinfections ;
- Les **pathologies infectieuses** liée au manque d'hygiène et aux difficultés d'approvisionnement en eau/électricité: gastro-entérites, infections alimentaires, pathologies respiratoires, infections cutanées, tétanos et autres pathologies pouvant survenir à plus long terme liées à la durée d'incubation en particulier la leptospirose et l'hépatite A.
- Les **pathologies par rupture de continuité de soins** : insuffisants rénaux, diabétiques, décompensations cardio-respiratoires, etc. ;
- Les **pathologies liées à des morsures d'animaux et piqûres de moustiques** (maladies vectorielles)
- Les **troubles psychologiques** et/ou psychiatriques.

Il existe aussi certaines pathologies plus particulièrement associées aux actions de nettoyage et de reconstruction ou de restauration avec notamment les intoxications au monoxyde de carbone, les brûlures ou la légionellose.

Chaque semaine, les risques identifiés sont réévalués avec les acteurs locaux afin de prendre en compte des analyses plus fines (évaluation de la population de centres d'hébergement, EPHAD, etc.) ainsi que l'amélioration des conditions de vie (état des perturbations ou dysfonctionnements, réapprovisionnement de l'eau et électricité, réactivation de l'offre de soins, etc.). **A Saint-Martin**, l'évaluation de risque se poursuit quotidiennement à partir de données collectées par les équipes mobiles organisées par la collectivité de Saint-Martin, la Croix Rouge Française, le service épidémiologique des armées (Cespa), les renforts EPRUS et les professionnels de santé

Une **veille sanitaire** de la région Caraïbe est en cours par la Cire Antilles de manière hebdomadaire en collaboration avec nos partenaires internationaux (CARPHA, PAHO, CDC). Un lien étroit avec Sin Marteen a été initié en vue d'échanger sur les alertes/signalements sanitaires d'importance côté français et hollandais.

Un dispositif de surveillance spécifique a été mis en place dès le 7 septembre sur l'île de Saint-Martin palliant aux déficit des dispositifs de surveillance existants (laboratoires, Médecins sentinelles, OSCOUR)

CH Fleming : Au cours de la semaine dernière (25/09-01/10), on observe une moyenne de 105 passages quotidiens au CH Fleming contre 110 passages quotidiens en moyenne observée durant la semaine précédente (18/09-24/09) (Figure 1).

Dispensaires : L'activité journalière cumulée des 2 dispensaires (Quartier d'Orléans et Sandy Ground) est globalement stable au cours de la dernière semaine (25/09-01/10) comprise entre 60 et 80 consultations par jour. A noter qu'il n'y a eu aucune consultation le dimanche 1er octobre du fait de leur fermeture (Figure 1).

Toutes structures confondues (dispensaires et Hôpital), la répartition de l'activité est de 65 % au CH Fleming et de 35% dans les dispensaires au cours de la semaine dernière. La majorité des consultants sont âgés de 5 à 64 ans (Figure 2).

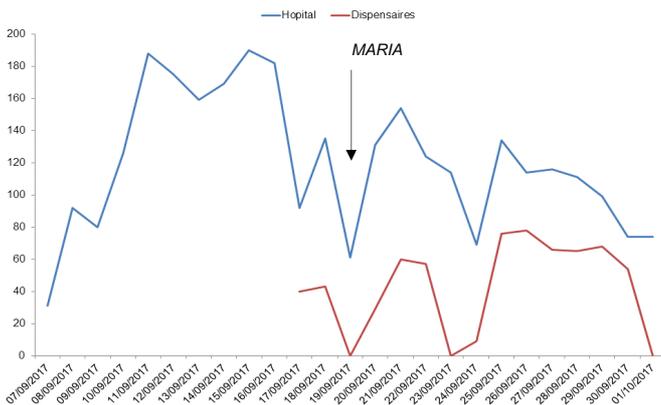
Les motifs de consultation sont sensiblement équivalents entre les structures de soins. Les principaux motifs de consultations ne concernent pas un risque infectieux (catégorie « autres », 45%) il s'agit de consultations gynéco-obstétriques ou motif de consultation indéterminé. Les traumatismes (26%), les syndromes infectieux (5%), les infections cutanées (4%) et les troubles psychologiques (4%) sont les principales pathologies ayant donné lieu à une consultation sur l'île de Saint-Martin depuis le passage de l'ouragan IRMA (Figure 3).

Au cours de la semaine dernière (25/09-01/10), les traumatismes représentaient 21% de l'ensemble des consultations toutes structures confondues sur l'île (contre 28% la semaine précédente, 18/09-24/09). A noter une augmentation importante (36%) des consultations des (traumatismes, plaies coupures, brûlures) le dimanche 1er octobre due à la fermeture des dispensaires. Les syndromes digestifs sont inférieurs à 10% des consultations depuis le début de la surveillance, excepté le lendemain du passage de MARIA (Figure 4).

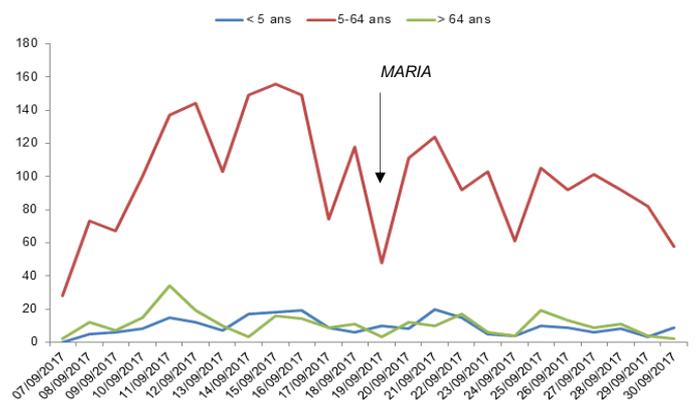
Médecine générale : A cours des deux dernières semaines, les médecins généralistes participant au dispositif de surveillance en médecine de ville ont rapporté majoritairement des infections cutanées, des troubles psychologiques, des traumatismes légers et des gastro-entérites. Pour les autres pathologies, peu ou pas de cas suspects ont été notifiés.

CUMP : Les consultations pour troubles psychologiques sont en cours de consolidation par les équipes des cellules d'urgences médico-psychologiques déployés sur l'île de Saint-Martin dans les suites de l'ouragan IRMA.

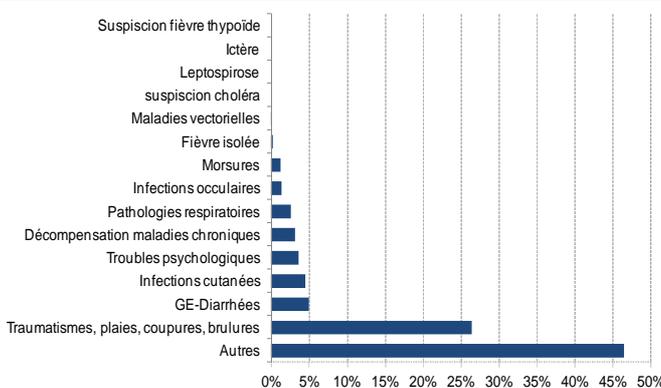
| Figure 1 | Nombre de passages quotidiens aux Urgences du CH Fleming et des dispensaires (Sandy Ground, Quartier d'Orléans), Saint-Martin, 07/09 au 01/10



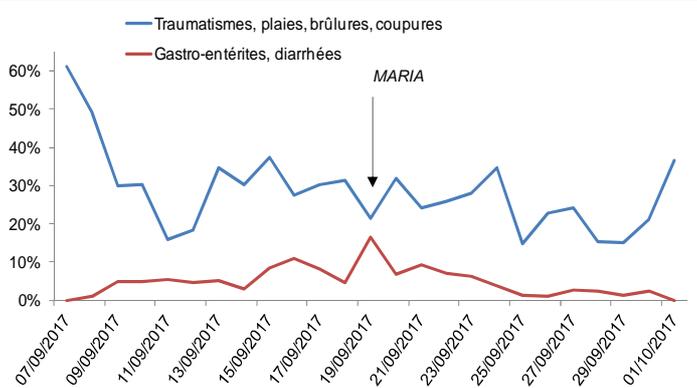
| Figure 2 | Nombre de passages quotidiens aux Urgences du CH Fleming et aux dispensaires (Sandy Ground, Quartier d'Orléans) selon l'âge, Saint-Martin, 07/09 au 01/10



| Figure 3 | Proportion globale des passages pour pathologies à risque, toutes structures confondues (CH et dispensaires), Saint-Martin, 07/09 au 01/10



| Figure 4 | Proportion de passages quotidiens pour pathologies somatiques (traumatismes, plaies, coupures, brûlures) et syndromes digestifs infectieux, toutes structures confondues (CH et dispensaires), Saint-Martin, 07/09 au 01/10



Hôpital local Irénée de Bruyn : Au cours de la semaine dernière (25/09-01/10), on observe une moyenne de 20 passages aux Urgences de l'HL de Bruyn par jour (équivalent à la semaine précédente (18/09-24/09 avec une moyenne de 21 passages quotidiens) (Figure 5).

L'activité aux Urgences a été très soutenue dans les suites du passage d'IRMA avec un pic observé à 47 passages le 10 septembre. Au cours de la semaine S2017-37 (11/09-17/09), une activité moyenne de 32 passages quotidiens a été observée soit un total de 227 passages contre 97 passages durant la même période au cours de l'année 2016 (figure 6).

Depuis le passage de MARIA, l'activité est en baisse avec une vingtaine de passages observés quotidiennement (figure 5). La majorité des consultations (83%) concernent les 5-64 ans (contre 4% chez les moins de 5 ans et 13% chez les plus de 65 ans). Cette répartition par classe d'âges est sensiblement équivalente à celle observée avant le passage d'IRMA.

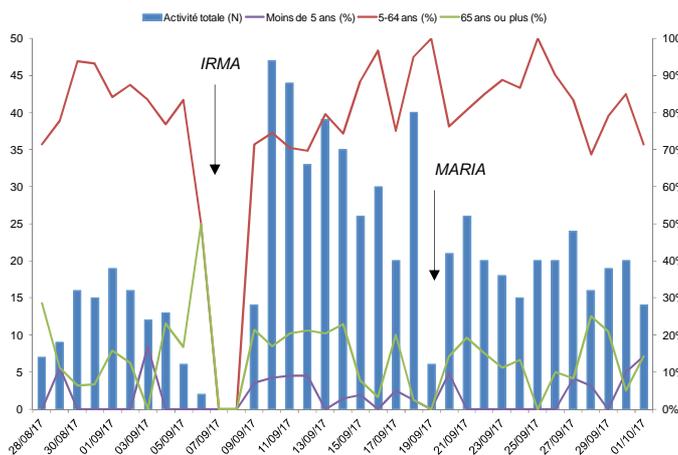
Depuis le passage d'IRMA, les principaux motifs de consultations à l'hôpital sont les pathologies somatiques liées directement ou indirectement au passage d'IRMA (traumatismes, plaies, surinfections) représentant près de la moitié (42%) des consultations totales.

Au cours de la semaine dernière (25/09-01/10), ce motif représentait 37% de l'ensemble des consultations ce qui est comparable à ce qui était observé la semaine précédent le passage d'IRMA (37% en S2017-35) (Figure 7). Les syndromes digestifs infectieux restent minoritaires (Figure 8).

Médecine générale : Sur les 6 cabinets médicaux de l'île, quatre ont transmis des données relatives à la surveillance sanitaire post-cyclonique. L'activité en médecine libérale est relativement calme. Plusieurs consultations en lien direct avec les ouragans (traumatismes, plaie, coupures, brûlures), des cas de gastro-entérites, des infections oculaires, des infections cutanées et quelques consultations pour problèmes psychologiques ont été rapportés. Aucun signalement d'importance n'a été déclaré par ailleurs.

CUMP : Les données des cellules d'urgences médico-psychologiques sont en cours de consolidation. Néanmoins, une forte demande populationnelle a été observée d'après les renforts psychologiques sur le terrain la semaine dernière. Plusieurs consultations en milieu scolaire ont eu lieu auprès des enfants répartis dans les écoles de l'île. Ces éléments seront détaillés dans le prochain point épidémiologique.

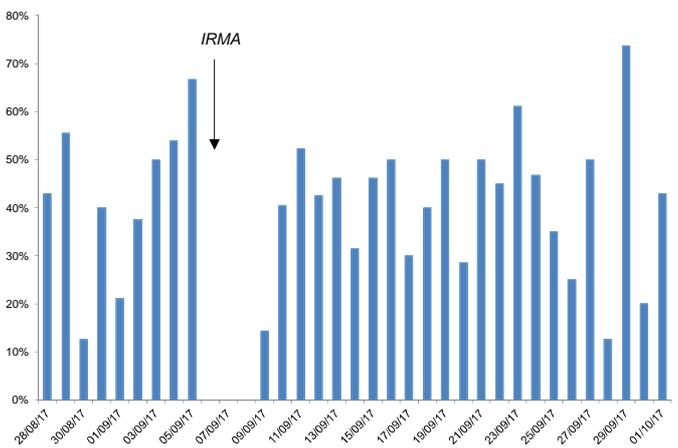
| Figure 5 | Nombre de passages quotidiens totaux (N) et selon l'âge (%) aux Urgences HL de Bruyn , Saint-Barthélemy, 28/08 au 01/10



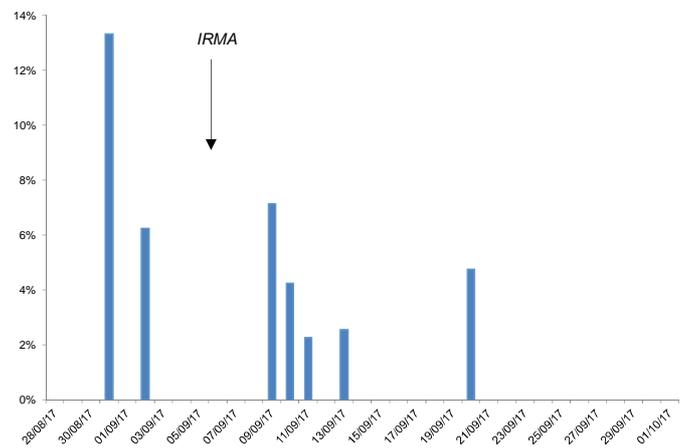
| Figure 6 | Nombre de passages hebdomadaires aux Urgences HL de Bruyn par année, Saint-Barthélemy, 2016-2017



| Figure 7 | Proportion de passages quotidiens aux Urgences HL de Bruyn pour TRAUMATISMES, Saint-Barthélemy, 28/08 au 01/10



| Figure 8 | Proportion de passages quotidiens aux Urgences HL de Bruyn pour GASTROENTERITES, Saint-Barthélemy, 28/08 au 01/10



Réseau de médecins sentinelles :

Aucune augmentation des indicateurs épidémiologiques surveillés en routine auprès des médecins sentinelles n'a été enregistrée depuis le passage de MARIA sur la Guadeloupe. Un impact sanitaire différé dans le temps peut être néanmoins observé. Cette évolution de la situation doit être suivie de près au cours des prochaines semaines.

Passages aux urgences (Oscour) :

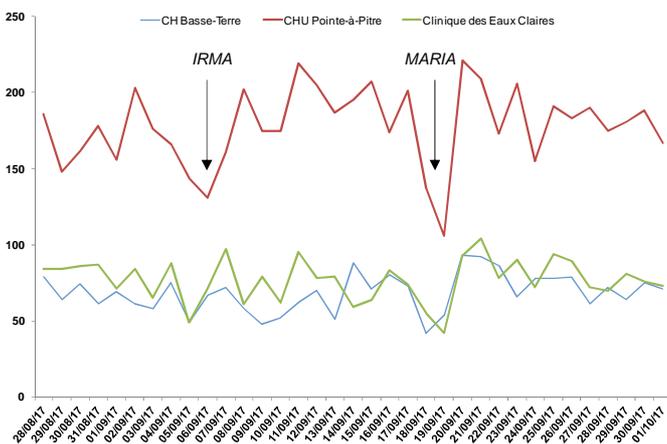
L'activité des passages aux urgences au CH de Basse-Terre et au CHU de Pointe-à-Pitre ainsi qu'à la Clinique des Eaux Claires fluctue autour des valeurs habituelles pour la saison (Figure 9). L'activité totale, toutes structures hospitalières confondues, dans le suites du passage de MARIA est comparable à l'activité observée à la même période l'année dernière (Figure 10). Un pic de consultation pour traumatismes est observé le lendemain du passage de MARIA (19/09) représentant 24% de l'activité hospitalière globale en Guadeloupe continentale.

Au cours de la semaine dernière (25/09-01/10), les traumatismes représentaient 18% de l'activité globale des consultations hospitalières sur l'île (équivalent à la semaine précédente, du 18/09 au 24/09). Les consultations pour gastro-entérites ne montrent pas d'augmentation particulière dans les suites du passage de MARIA (Figure 12). Cependant, on note une augmentation du nombre de passages pour douleurs abdominales spécifiques et non spécifiques par rapport à la semaine précédente.

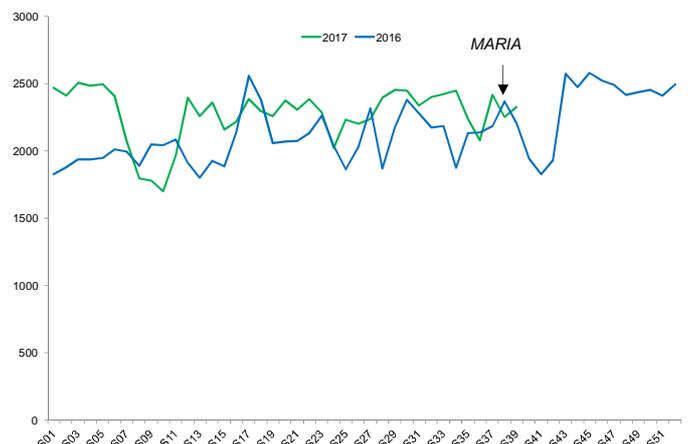
CUMP :

Les consultations pour troubles psychologiques sont en cours de consolidation par les équipes des cellules d'urgences médico-psychologiques déployés sur l'archipel dans les suites de l'ouragan MARIA.

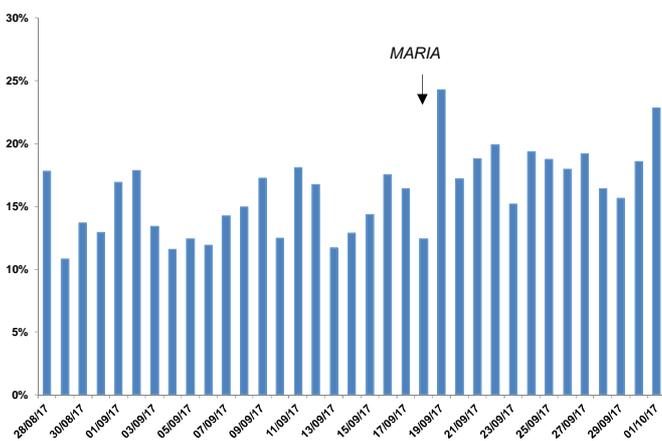
| Figure 9 | Nombre de passages quotidiens aux urgences du CHU et du CHBT et de la Clinique, tous âges, Guadeloupe, 28/08 au 01/10



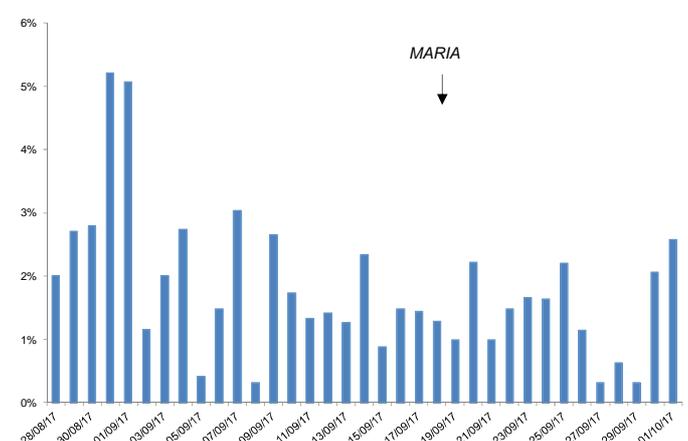
| Figure 10 | Nombre de passages quotidiens, toutes structures confondues (CHU, CHBT, Clinique) selon l'année, tous âges, Guadeloupe, 2016-2017



| Figure 11 | Proportion de passages quotidiens pour TRAUMATISMES, toutes structures confondues (CHU, CHBT, Clinique), tous âges, Guadeloupe, 28/08 au 01/10



| Figure 12 | Proportion de passages quotidiens pour GASTROENTERITES, toutes structures confondues (CHU, CHBT, Clinique), tous âges, Guadeloupe, 28/08 au 01/10



Réseau de médecins sentinelles :

Aucune augmentation des indicateurs épidémiologiques surveillés en routine n'a été enregistré depuis le passage de MARIA sur la Martinique.

SOS médecins (Oscour):

Le nombre total de visites réalisées par l'association SOS Médecins fluctue autour des normales saisonnières. Le 18 septembre, peu de visites ont été enregistrées du fait du confinement de la population avant le passage de MARIA (alerte violette) (Figure 13).

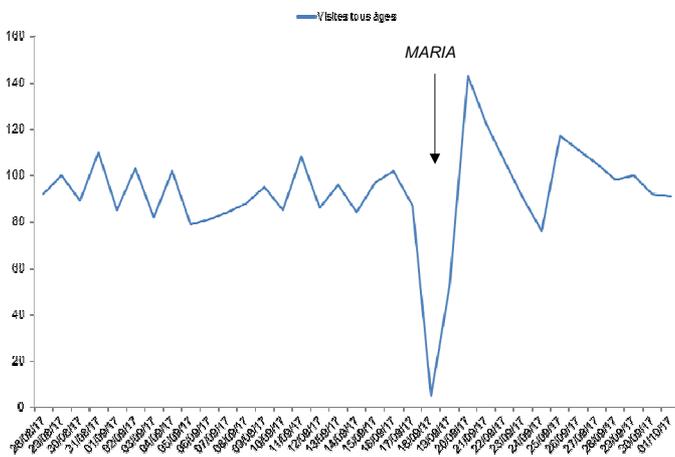
On observe un pic d'activité le lendemain du passage de l'ouragan MARIA pour traumatismes (6% des visites SOS médecins contre 1% de l'activité habituelle) et gastro entérites (10% contre 4% de l'activité habituelle) (Figures 15 et 16).

Au cours de la semaine (25/09-01/10), l'activité globale de SOS médecins dans les suites du passage de l'ouragan est comparable à l'activité observée à la même période l'année dernière (Figure 14). Cependant, par rapport à la semaine précédente on note une augmentation du nombre de visites pour pathologies respiratoires hautes (+24%).

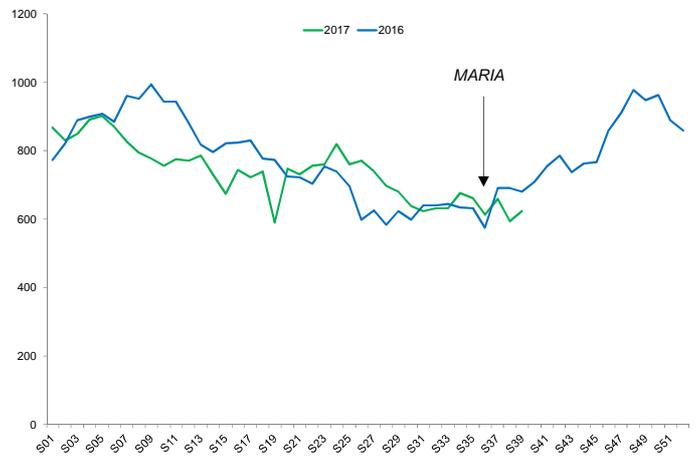
CUMP:

Les consultations pour troubles psychologiques sont en cours de consolidation par les équipes des cellules d'urgences médico-psychologiques déployés sur l'île dans les suites de l'ouragan MARIA.

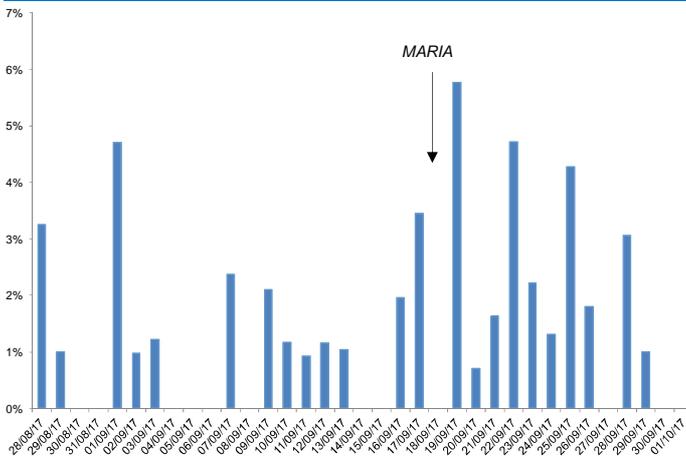
| Figure 13 | Nombre de visites quotidiennes, tous âges, SOS médecins, Martinique, 28/08 au 01/10



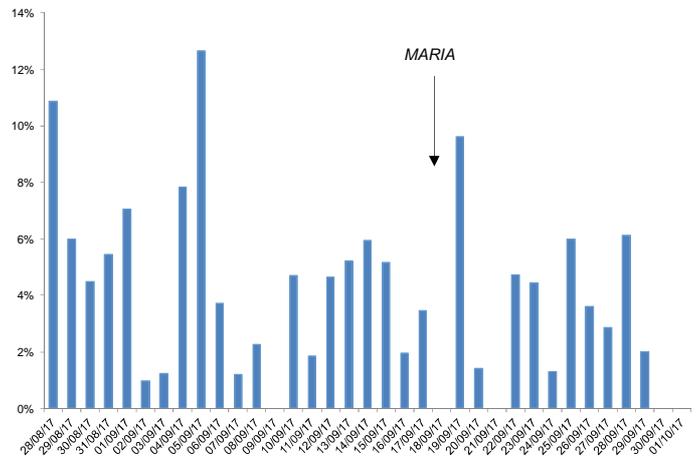
| Figure 14 | Nombre de visites hebdomadaires selon l'année, tous âges, Martinique, 2016-2017



| Figure 15 | Proportion de visites quotidiennes pour TRAUMATISMES, SOS médecins, tous âges, Martinique, S201728/08 au 01/10



| Figure 16 | Proportion de visites quotidiennes pour GASTROENTERITES, SOS médecins, tous âges, Martinique, 28/08 au 01/10



| Activités d'urgences médico-psychologiques |

Le dispositif est basé actuellement sur les urgences médico-psychologiques des postes (PUMP) et des cellules (CUMP). Les données sont issues du logiciel ministériel SI-VIC destiné au suivi de victimes. Ces données nécessitent d'être complétées par les activités de consultations dans les différents territoires et en métropole.

A ce jour, les informations disponibles montrent une activité importante des équipes CUMP-PUMP avec 275 appels traités et 784 interventions sur le terrain. Le détail des informations est disponible dans le tableau ci-contre (tableau 2)

| Tableau 2 | Description des consultations et des appels pour les urgences médico-psychologiques activées aux Antilles et en métropole, SI-VIC

	CUMP Terrain	PUMP Téléphonique
Nombre total d'interventions ou appels nécessitant un soutien psychologique (N)	784	275
Lieu de domicile		
<i>Saint-Martin</i>	45,5%	18,2%
<i>Saint-Barthélemy</i>	3,8%	2,2%
<i>métropole</i>	13,0%	8,7%
<i>Antilles</i>	7,4%	19,3%
<i>non renseigné</i>	30,2%	51,6%
Implication		
<i>Présence sur place au moment des faits</i>	84,2%	76,7%
<i>notion d'un proche impliqué</i>	30,5%	51,6%
<i>notion d'un proche blessé</i>	2,3%	5,5%
<i>notion d'un proche décédé</i>	2,6%	4,7%
Proportion de certificat initial délivré	19,9%	18,9%
Lieu de consultation terrain		
<i>Saint-Martin</i>	53,4%	
<i>Saint-Barthélemy</i>	22,3%	
<i>Guadeloupe</i>	10,6%	
<i>métropole autre</i>	4,7%	
<i>métropole Aéroport</i>	0,1%	
<i>non renseigné</i>	8,8%	

| Recommandations |

| Eau de consommation |

Le passage des ouragans a entraîné des perturbations sur la qualité de l'eau distribuée par les réseaux d'eau sur l'ensemble des territoires.

A **Saint-Martin**, 65% de la population est alimenté par une eau potable au robinet. Si l'eau a une couleur, une transparence ou un goût inhabituel, il est recommandé de ne pas la consommer pour les usages alimentaires (boisson, cuisine, lavage des dents) et de la réserver pour les usages sanitaires (chasse d'eau, machine à laver, toilette).

A **Saint-Barthélemy**, l'ensemble de l'île est alimenté en eau potable mais les analyses de conformité sont en cours par l'ARS. L'eau au robinet peut être utilisée pour les usages sanitaires, le lavage des voitures, l'extérieur des maisons. Le remplissage des piscines est interdit. La seule eau potable sur l'île reste l'eau embouteillée.

En **Guadeloupe et en Martinique**, la lecture des analyses des derniers prélèvements effectués par les ARS indique un retour à la normale de la qualité bactériologique de l'eau de consommation sur l'ensemble des deux îles (y compris l'archipel guadeloupéen).



| Lutte anti vectorielle |

Après le passage des ouragans IRMA et MARIA, les moustiques vont se multiplier. Certains d'entre eux vont augmenter les risques d'épidémie. Des pulvérisations insecticides sont réalisées régulièrement à Saint-Martin et à Saint-Barthélemy par l'ARS. Dans les îles du nord, il est possible de récupérer du tissu moustiquaire auprès de l'ARS.

Le CEDRE-LAV de Martinique invite à une vigilance particulière et soutenue vis-à-vis des gîtes larvaires « anodins » comme les dessous de pots qui constituent désormais 50% des gîtes larvaires potentiels recensés dans les maisons et la plus grande part de gîtes positifs en larves d'*Aedes aegypti*.

Pour l'ensemble des territoires des Antilles, chacun doit participer à la lutte contre les moustiques. Seule une mobilisation collective rapide réduira les risques d'épidémies de maladies transmises par les moustiques :

- Eliminez ou renversez tous les déchets, récipients ou objets inutiles qui peuvent retenir de l'eau ;
- Protégez vos réserves d'eau à l'aide de tissu moustiquaire ;
- Nettoyez vos gouttières et chéneaux ;
- Si vous en avez la possibilité, vidangez citernes et piscines dont l'eau a été fortement polluée par le passage des ouragans ;
- Implantez des poissons prédateurs de larves de moustiques dans les citernes ou piscines hors d'usage ;
- Professionnels, vérifiez vos ateliers ou chantiers.

Pour signaler tout événement pouvant un impact sur la santé de la population

En Guadeloupe et dans les îles du Nord (Saint-Martin et Saint-Barthélemy) : 0590 410 200

alerte@ars.sante.fr;

En Martinique : 0820 202 752 / ars972-alerte@ars.sante.fr



Partenaires régionaux

Les Médecins sentinelles des Antilles,

Les Urgentistes participant au dispositif Oscour aux Antilles,

Les médecins de l'association SOS Médecins Martinique,

Les Médecins généralistes et spécialistes des Antilles,

Les SAMU,

Les CUMP et PUMP,

Le Dispositif de toxicovigilance,

L'ARS de Guadeloupe, Saint-Martin, Saint-Barthélemy,

L'ARS de Martinique,

Les Réservistes de l'EPRUS,

Le CESPA,

L'ensemble des Directions de Santé publique France,

Ainsi que l'ensemble des professionnels de santé participant à la surveillance dans les îles du Nord, en Guadeloupe et en Martinique

Liens utiles

ARS 972

<https://www.martinique.ars.sante.fr/recommandations-sanitaires-irma>

<https://www.martinique.ars.sante.fr/ouragan-maria-conseils-la-population>

ARS 971

<https://www.quadeloupe.ars.sante.fr/>

<https://www.quadeloupe.ars.sante.fr/system/files/2017-09/13%2009%2017%20%20Consignes%20eau%20IRMA%20%282%29.pdf>

Directeur de la publication :

François Bourdillon
Santé publique France

Rédaction et diffusion :

Cire Antilles
Centre d'Affaires AGORA
Pointe des Grives. CS 80656
97263 Fort-de-France
Tél. : 596 (0)596 39 43 54
Fax : 596 (0)596 39 44 14
<http://www.santepubliquefrance.fr>